

La Transition agricole : intérêts, financement et faisabilité

L'agriculture biologique se développe mais l'idée que seule l'agriculture intensive peut nourrir le monde persiste. Il existe pourtant d'autres modèles agricoles. Il est clair que la transition agricole ne peut se faire sans que des solutions individuelles soient adoptées par une partie significative de la population (préférer les produits bio/locaux, boycott des OGM, etc) mais il est important de montrer concrètement qu'une alternative sociétale en la matière existe pour obtenir une agriculture plus saine.



Rendements :

→ Redonner progressivement une taille humaine à la production alimentaire :

Actuellement, nous produisons suffisamment de nourriture pour nourrir 11 milliards d'humains au bas mot. La répartition est évidemment mal effectuée (faim dans le monde, famines) et le gaspillage alimentaire ainsi que la mobilisation des ressources sont les principaux responsables. En effet, on estime que le tiers de la nourriture est gaspillé dans nos pays du fait de la surconsommation alimentaire. D'autre part, le monde pourrait nourrir encore bien plus de personnes si certaines activités économiques ne mobilisaient pas autant de ressources alimentaires. Les agrocarburants et l'élevage industriel (pour la consommation de viande) mobilisent à eux seuls plus de la moitié des ressources céréalières mondiales (la base de toute alimentation). Ainsi, en restant dans une surproduction, en ne négligeant pas la possibilité d'avoir une abondance de choix alimentaire, il est amplement possible de produire moins mais de manière plus intelligente. Il est vrai qu'un tiers des terres émergées est mobilisé pour la production alimentaire (notamment pour notre consommation de viande). Or, réduire ce chiffre permettrait notamment d'augmenter le nombre d'espaces protégés qui sont nécessaires pour la préservation de nombres d'espèces, la captation des gaz à effet de serre, etc. La finalité concernant cet élément est de réduire drastiquement la taille de l'exploitation moyenne. Moins de terres cultivées par exploitation permet de multiplier le nombre de propriétaires (création d'emplois), de mieux s'occuper des cultures (et donc d'augmenter les rendements) et finalement d'avoir un véritable contrôle sur la production alimentaire.

→ Une agriculture respectueuse pour nourrir le monde :

Il ne faut pas voir simplement l'agriculture appelée aujourd'hui « bio » comme étant une méthode homogène pour laquelle tous les paysans s'en revendiquant utilisent les mêmes méthodes. L'agriculture AB classique élimine l'utilisation des pesticides. En outre, de nombreux cultivateurs vont plus loin : rotation des cultures, biodynamie, permaculture, etc. Dans tous les cas, l'ensemble de cette agriculture « écologique » représente un véritable progrès pour une agriculture saine et véritablement durable. Elle permet d'utiliser des méthodes nouvelles qui sont véritablement vectrices de progrès. Par exemple, l'utilisation de la biodiversité permet d'obtenir des rendements importants et de qualité avec un coût écologique presque nul. En effet, les engrais chimiques contiennent de l'azote pour permettre de favoriser la croissance de la plante alors que certaines plantes enrichissent naturellement le sol en azote (trèfles). De même, il existe des prédateurs (les coccinelles pour les pucerons) et des traitements naturels (purin d'ortie notamment) qui permettent d'éviter le recours systématique aux pesticides et qui sont tout aussi efficaces. Finalement,

en prenant en compte la complémentarité des plantes, la multiplicité des graines (il existe bien plus de sortes de tomates que l'on en rencontre par exemple) et des sols, l'on se rend compte que notre intérêt et le véritable progrès résident dans l'agriculture « écologique » (confirmé par le rapport de l'ONU de mars 2011).

Financement :

→ Des produits « bios » (encore) moins chers :

L'idée que le « bio » coûte plus cher à produire est en grande partie erronée. Il faut avoir conscience que les produits de l'agriculture intensive sont largement subventionnés par l'Europe via la PAC (Politique Agricole Commune). Or, le bio, lui, n'est pas ou peu subventionné. Les prix sont donc artificiels. De plus, une agriculture biologique nécessiterait forcément plus de main d'œuvre ne serait-ce que pour désherber les champs mais aussi du fait de la réduction voulue de la taille moyenne des exploitations. La transition agricole est donc un facteur majeur pour la création d'emplois sans pour autant augmenter les coûts pour les exploitants ou les consommateurs du fait d'une meilleure attribution des subventions de la PAC (agriculture écologique et circuits courts) et des économies réalisées par la suppression des pesticides dans les cultures (un des principaux coûts pour les agriculteurs).

→ Un service agricole :

Il existe également une piste intéressante à exploiter dans ce domaine. En se basant sur l'exemple du service civique ou celui du service militaire, il pourrait exister un service agricole (obligatoire ou non) permettant de faciliter l'accès à la main d'œuvre pour les agriculteurs et qui faciliterait également le rapprochement entre la jeunesse et le monde agricole, entre la jeunesse et ce qu'elle mange, la façon dont la nourriture est produite, etc.

→ Le coût d'une telle transition agricole :

Ainsi, en produisant moins et de façon plus intelligente, il est possible d'obtenir une agriculture et une alimentation bien plus saine qu'actuellement. Du fait de la réduction de la part des terres destinées à la culture (surplus d'élevage et agrocarburants), il est même probable que des économies soient réalisées dans ce domaine. Il est cependant évident que, pour que cette transition soit possible, il est nécessaire d'avoir un gouvernement, et notamment un ministre de l'agriculture, neutre envers les groupes industriels : cela n'a jamais été vrai durant la cinquième République (il ne faut pas croire pour autant que cela est impossible : d'autres forces politiques existent !).

Intérêts et conclusion :

- Réduction drastique de la pollution des eaux et des sols
- Amélioration importante de l'alimentation et de la santé (le lien étant très fort)
- Augmentation des rendements au moins à long terme du fait de la qualité des sols
- Création importante d'emplois

L'écologie n'est pas un domaine indépendant. Elle est liée sur tous les plans à l'économie, à la crise, aux enjeux sociétaux, etc. Elle n'est pas une contrainte mais au contraire une solution. C'est en cela que l'écologie est politique.

Informations et contacts de l'association Conscience et Impact Écologique :

N'hésitez pas à rejoindre la page Facebook (du nom de l'association).

Téléphone : 07 82 31 78 64

Mail : associationcie@yahoo.fr

Site Web: association-cie.fr

Retrouvez nos autres articles sur le site et la page Facebook !

Rédacteur : Novak Floyd

Dernière mise à jour : Juin 2014

Papier recyclé